

LE COMÉDIEN DES SÉRIES *AVEUX* ET *LE GENTLEMAN*, QU'ON VERRA BIENTÔT AUSSI DANS *MIRADOR*, CONNAÎT UNE BELLE CARRIÈRE.

# STEVE LAPLANTE SUR UNE BELLE LANCÉE!

Pour Steve Laplante, l'année qui s'écoule est à marquer d'une pierre blanche. L'acteur a multiplié ses présences au petit écran cet automne, dans *Aveux* et *Le Gentleman*. Dès janvier, il enchaînera avec un autre beau rôle dans la nouvelle télésérie *Mirador*. Malgré son succès et la popularité qui l'accompagne, l'homme garde les pieds sur terre. De toute évidence, la télé n'a pas changé son rapport au public. PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTO: BRUNO PETROZZA



Dans *Aveux*, Steve interprète Luc, un homme déterminé à découvrir la vérité sur le passé du frère de sa blonde (Évelyne Brochu).



PHOTO: YVES BONCOMPAGNI



PHOTO: TWA

Son personnage dans *Le Gentleman* donne du fil à retordre à Louis, joué par David Boutin.

## «MES ENFANTS SONT ENCORE JEUNES MAIS, PLUS TARD, JE LES ENCOURAGERAI À FAIRE CE QU'ILS AIMENT, C'EST CERTAIN.»

cette information à l'agence Mirador, pour laquelle il travaille, afin qu'elle puisse prendre les bonnes décisions. C'est un gars qui n'est pas bien dans sa peau, qui a une sexualité particulière. **Qu'est-ce que ça signifie? Vous en avez trop dit!**

(Rires) Disons que c'est quelqu'un qui n'est pas très épanoui dans la vie de tous les jours. Il n'est pas bien dans son corps. Il a un rapport aux femmes un peu bizarre. Il se retrouve dans une situation amoureuse plutôt délicate. Je vous laisse découvrir le reste!

**Vous avez beaucoup travaillé au théâtre jusqu'à récemment. Les gens vous reconnaissent-ils davantage grâce à la télé?**

Oui; je le sens dans leur regard. Au théâtre, on est moins connu du grand public; la télé change la donne. Parfois, les gens se demandent où ils m'ont déjà vu. Cela dit, je ne vis pas un «tsunami». Quand ils m'abordent, c'est toujours agréable.

**Parlez-nous de votre parcours. Qu'est-ce qui vous a amené à ce métier?**

J'ai fait du théâtre amateur au cégep, et c'est ce qui m'a donné le goût de poursuivre. Par ailleurs, je regardais la LNI, qui en était à ses débuts, et ça me fascinait. Ça aussi, ça m'a donné envie de toucher à l'art dramatique. À l'âge de 17 ans, j'ai décidé de passer des auditions et, par chance, ça a fonctionné. Ça m'est arrivé sur le tard. Jeune, j'ai toujours aimé faire des shows... mais mon choix de carrière m'a surpris moi-même.

**Comment cette décision a-t-elle été accueillie chez vous?**

Avec surprise... (Rires) Au début, mes parents n'étaient pas très chauds à l'idée que je devienne acteur. Je les comprends. Un jour, j'aurai peut-être la même réaction si mes enfants m'annoncent qu'ils veulent faire ce métier. Tout ça, c'est normal: on ne veut pas que nos enfants aient de la misère et, il faut en convenir, c'est un milieu difficile. On y est souvent comparé, et il n'y a pas beaucoup de place. Gagner sa vie dans ce domaine, c'est un privilège.

**En plus du jeu, qu'est-ce qui vous attirait?**

Toutes sortes de choses! Je ne savais pas vers quoi aller. Parallèlement aux auditions, j'ai fait des demandes à l'université

pour étudier des matières aussi variées que la criminologie, l'enseignement du français et les communications. Enfin, lorsque j'ai été accepté à l'École nationale, j'ai ressenti un soulagement: au moins, j'étais sûr que j'aimais le théâtre! **Mais, pour faire un métier comme le vôtre, il faut être convaincu, car on peut traverser des périodes difficiles.** À partir du moment où j'ai été admis, je ne me suis plus posé de questions. C'est après mes études, à la sortie de l'école, que je me suis rendu compte du choix que j'avais fait! (Rires) Puis, j'ai commencé à travailler au théâtre avec Wajdi Mouawad; nous avons fait plusieurs tournées en Europe. J'ai vécu des années incroyables et inoubliables! Finalement, je n'ai jamais cessé de faire du théâtre depuis ma sortie de l'école, et je touche du bois, car j'ai été très chanceux.

**En plus, votre travail vous a permis de voyager.**

Effectivement; j'ai passé beaucoup de temps à l'étranger pendant quatre ou cinq ans. Avignon a été une expérience théâtrale mémorable. Nous avons aussi joué à Beyrouth. Nous faisons du théâtre que j'aimais, du théâtre engagé.

**Qu'est-ce qui vous passionne en dehors de votre métier?**

Ma passion, c'est mon travail, les projets qui me sont proposés. Rien n'est aussi prenant que ça pour moi. Beaucoup de gens vivent leurs passions parallèlement à leur travail. Ce n'est pas mon cas, et je suis conscient que je suis chanceux.

**Avez-vous réussi à apprivoiser l'insécurité inhérente à votre métier?**

Oui, j'ai appris à le faire. C'est sûr que je connais des moments de flottement, d'insécurité, mais je n'ai pas eu à composer trop souvent avec ça. Même dans les périodes plus tranquilles, j'ai toujours eu des projets devant moi. Donc, pour l'instant, ça va bien.

**Avez-vous des enfants?**

Oui, deux.

**Grâce à votre exemple, ils comprendront certainement qu'on choisit un métier avant tout parce qu'il nous anime.**

Oui, et c'est primordial. Mes enfants sont encore jeunes mais, plus tard, je les encouragerai à faire ce qu'ils aiment, c'est certain.